

Arrivée de l'Automne

Après tant de chaleur et de soleil radieux
Une brume légère vient voiler nos matins,
Enrobant de mystère, la terre et les cieux,
Et laissant présager un changement certain

Puis l'orage survient, et ses pluies diluviennes,
Inondant les prairies, labourant les chemins
Imitant au passage des forces telluriennes.
Effaçant les traces de l'été qui prend fin .

Quand l'automne revêt sa tenue éphémère,
Et que les feuilles mortes se ramassent à la pelle ,
Les bourrasques de vent, soufflant dans les chaumières,
Expulsent pour longtemps les dernières hirondelles.

Quand , au bord des étangs , les saules se recueillent ,
Et que j'observe de près leur moindre mouvement,
Je sais que de l'été, ils vont en faire leur deuil,
En attendant sans doute de renaitre au printemps.

Me voici tout trempé au milieu d'un déluge,
Les pieds dans un ruisseau en train de se former
Sans pouvoir m'abriter dans un quelconque refuge,
Les nuages sans pitié ne cessant de pleurer

Ô rage ! Ô désespoir ! Ô automne maudit !
Pourquoi donc pleut-il tant sur notre belle campagne !
Un marcheur mérite-t-il de vivre cette agonie !
Je le dis et pourtant, je viens de la Bretagne.

Bientôt les sanglots longs des violons de l'automne,
Et le bruissement des feuilles qui engorgent le chemin,
Blessent mon ardeur d'une langueur monotone,
Lorsque Dame Nature quittera son écrin.

Daniel CAROFF